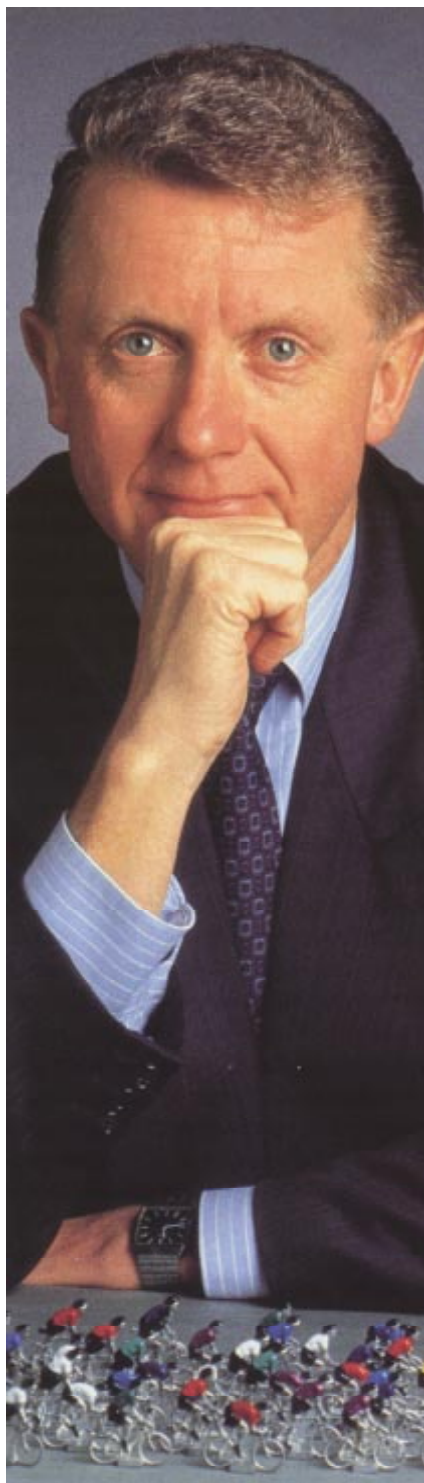


HEIN VERBRUGGEN: «CA ROULE»



**ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR RUTH BECK-PERRENOUD**

Plusieurs éléments se retrouvent dans les raisons qu'invoquent les présidents de Fédérations Internationales pour justifier l'installation à Lausanne de l'organisation qu'ils président: la proximité du CIO, les avantages accordés par la Capitale olympique, son excellente situation géographique au coeur de l'Europe et les facilités de la vie quotidienne en Suisse.

Revue Olympique: Depuis quand la Fédération est-elle installée à Lausanne?

Hein Verbruggen: L'Union Cycliste Internationale s'est installée à Genève en 1969. Nous y sommes venus parce que les cotisations de nos membres étaient établies en francs suisses. c'était donc plus pratique. Nous avons emménagé à Lausanne en 1992.

R.O.: Pourquoi avoir quitté Genève?

H.V. : Lors de mon accession à la présidence en 1991 certains changements m'ont paru nécessaires. Notre installation à Lausanne, pour des raisons pratiques, faisait partie de ces changements. En effet, après des sérieuses recherches le canton de Vaud s'est avéré présenter les meilleures avantages fiscaux, pour notre statut d'organisation à but non lucratif. C'est ce qui nous a attirés. Nous bénéficions également d'attentions particulières pour la location des locaux et comme je vous l'ai dit de conditions financières très atti-

Hein Verbruggen, président de l'UCI.



Le siège de l'UCI.



rantes. Et même si nous sommes plus loin de l'aéroport, celui-ci n'est qu'à quarante minutes en voiture.

R.O. : Est-ce utile au développement du cyclisme d'être installé dans la même ville que le CIO?

H.V. : Ce serait un mensonge que de prétendre le contraire. Nous souhaitons le développement et le progrès du cyclisme. Et la proximité du CIO ainsi qu'à l'époque, l'éventuelle ouverture du Musée olympique représentaient des avantages incontestables. Nous profitons du Musée olympique. Nous y menons nos hôtes régulièrement et pas plus tard qu'en janvier dernier, nous y avons réuni nos partenaires TOP. Pour ma part, il me semble que le cyclisme y est bien présenté. Il y a même de superbes vélos à l'entrée.

R.O. : Est-il important qu'un grand nombre de Fédérations Internationales soient installées à Lausanne?

H.V. : C'est très bien d'avoir les Fédérations à proximité. Cela favorise la circulation des informations, les

rencontres. Nous pourrions partager des locaux, par exemple, ce qui éviterait certaine duplication. Dans l'ensemble l'objectif est bien de développer nos échanges.

R.O. : Et le personnel ?

H.V. : Nous serons bientôt quinze personnes. Nous choisissons des Suisses de préférence, mais nous retenons d'abord les spécialistes. Le coordinateur du vélo tout terrain par exemple, vient d'Angleterre. C'est le spécialiste de l'épreuve. La ville de Lausanne nous aide pour l'embauche d'étrangers. C'est très appréciable.

R.O. : Pensez-vous que les Lausannois soient très réceptifs au cyclisme?

H.V. : La comparaison est difficile, mais à mon avis le cyclisme à Lausanne est très populaire.

“Je vois toute la Savoie au-delà de cette petite mer, et par-dessus la Savoie, les Alpes qui s'élèvent en amphithéâtre et sur lesquelles les rayons du soleil forment mille accidents de lumière”

Voltaire